

Soul Bag

LE MAGAZINE DU BLUES ET DE LA SOUL DEPUIS 1968

Music Maker

Les **25 ans**
d'une fondation
majeure

JAN.-FÉV.-MAR.
2020

N°237

FRANCE METRO : 7 € - BEL/LUX : 7,70 € - CH : 11,90 CHF

L 15172 - 237 - F: 7,00 € - RD



+ Candi Staton
Michael Kiwanuka
Son Little
Kid Andersen
GA-20
Allen Stone
Nico Duportal
Baby Rose

Les instants partagés

Captain Luke
© Simon Arcache

De son immersion au sein de Music Maker en tant que stagiaire, le Français Simon Arcache en a notamment tiré, avec deux acolytes, le beau projet Grotto Sessions (cf. SB 234). Mais le jeune musicien est aussi devenu photographe en suivant les traces de Tim Duffy et les liens forts noués au quotidien avec plusieurs artistes de la fondation.

Par Julien D. Photos par Simon Arcache

Quel était ton rapport à la photographie avant de travailler pour Music Maker ?

Très basique. De la photographie d'ordre familial. Un papa qui peignait et faisait un peu de photo amateur, j'ai grandi entouré d'images, mais avant de me retrouver chez Music Maker, je n'en produisais pas. La musique, et en jouer, était vraiment mon moteur.

D'où est venu ce déclic alors ?

Lors de mon premier voyage en Caroline du Nord, je suis parti avec un bridge numérique emprunté à ma sœur. En arrivant là-bas, découvrant l'environnement dans lequel j'allais évoluer pendant une année [pour un séjour étudiant], j'ai commencé à faire des images avec cet appareil bas de gamme. Plein de musiciens avec des tronches pas possible, une nature foisonnante... N'importe qui aurait voulu immortaliser cela. Mais le vrai déclic, c'est Tim Duffy. Il est vraiment fondu de photographie et il a cette approche très en phase avec l'idée du field recording. La trace par l'image est pour lui aussi importante que les enregistrements des musiciens qu'il a rencontrés, "l'œuvre" de Music ►



Bob Stephens

Algia Mae Hinton



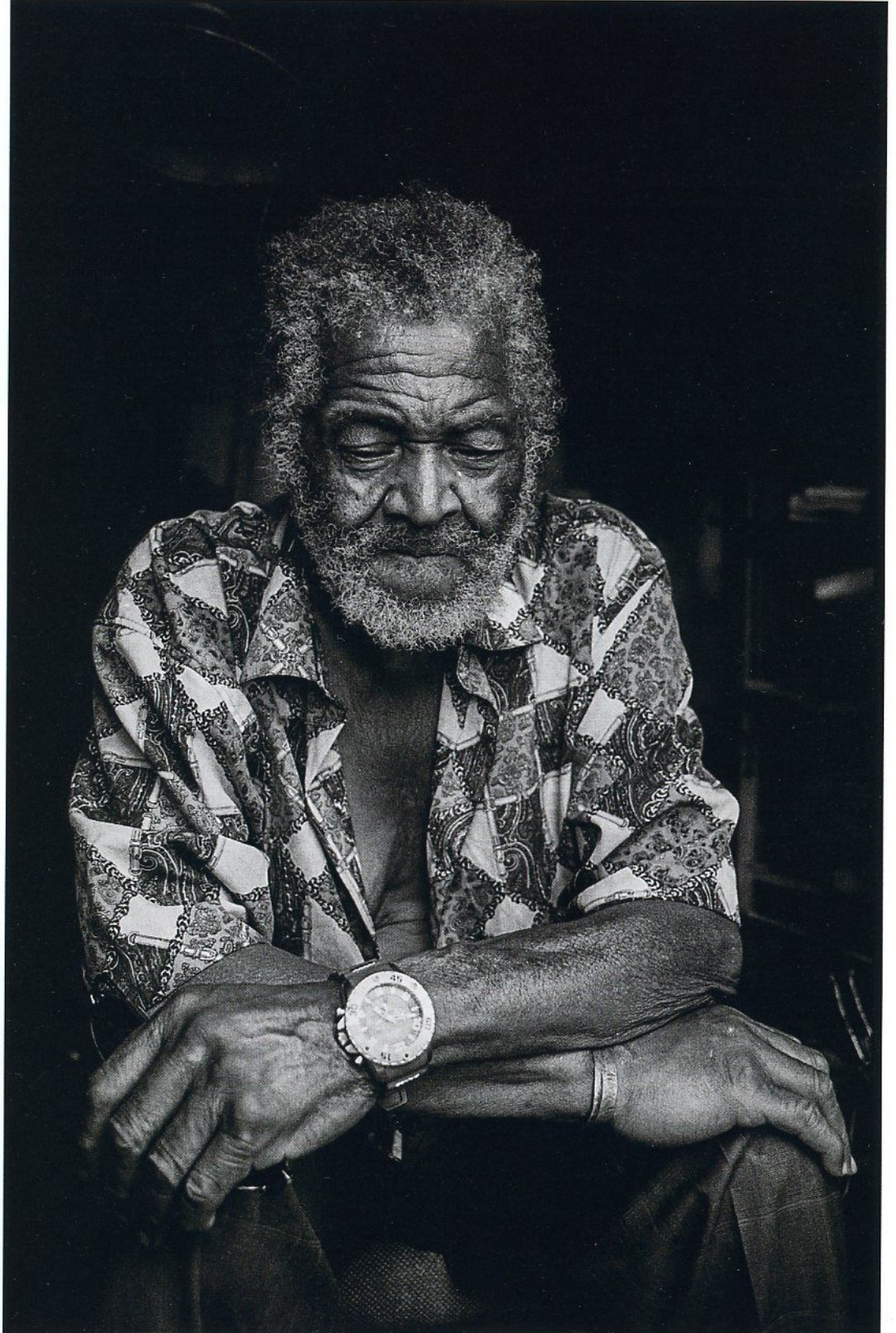
Little Freddie King

"POUR TIM DUFFY,
LA TRACE PAR L'IMAGE EST
AUSSI IMPORTANTE QUE
LES ENREGISTREMENTS."
— SIMON ARCACHE —

MUSIC MAKER RELIEF FOUNDATION

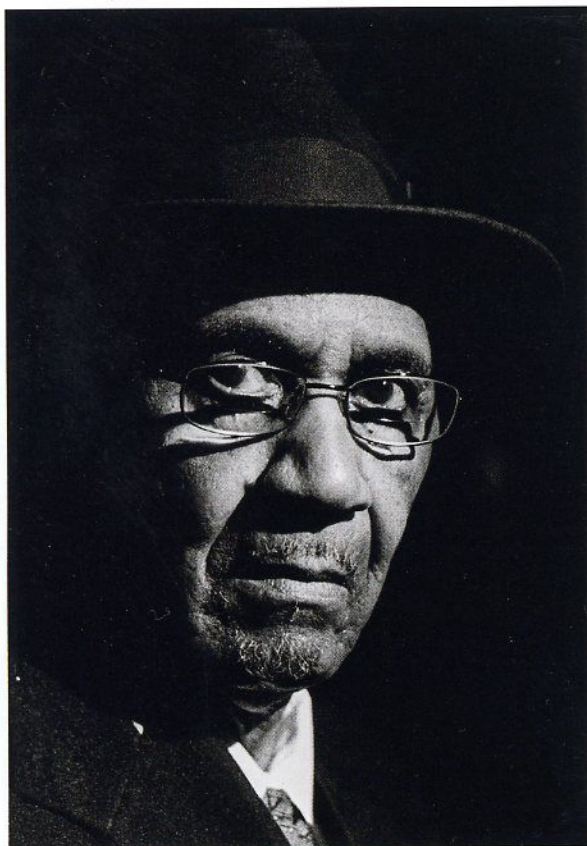
DOSSIER

Freeman Vines



Photos © Simon Arcache

MUSIC MAKER RELIEF FOUNDATION DOSSIER



Alabama Slim

► **Maker en témoin.** Durant mon stage, j'ai numérisé des milliers de diapos, de négatifs, de tirages. Inconsciemment, j'ai dû me faire une éducation à l'image là aussi. Puis, dans cet étrange lieu qu'est le Grotto (studio, lieu d'archive, labo photo, de stockage de la fondation), Tim m'a fait découvrir le développement et toute cette petite cuisine chimique et magique. J'ai trouvé cela fascinant.

Pourquoi avoir choisi le noir et blanc et l'argentique ?

Pour la simplicité du processus de développement. « C'est aussi simple que de faire des cookies », me disait Tim. Choix économique aussi par rapport à la couleur, pas besoin de matériel coûteux pour obtenir de beaux rendus. Un truc sensoriel aussi, la matière, le papier, les bains (révélateurs, fixateurs). Et pour ces sujets autour du blues et du Sud, ça peut sembler surfait ou cliché, mais franchement, c'est un monde qui fonctionne encore en noir et blanc de mon point de vue. Même si les choses ont bien évidemment changé depuis les années 1960-70 dont sont issus une bonne majorité des musiciens que j'ai rencontrés là-bas. Il y a aussi une raison qui coule de source pour le choix du noir et blanc, c'est que je suis daltonien.

Comment se sont passées les séances de portrait avec ces musiciens ? Comment as-tu réussi à entrer dans leur intimité ?

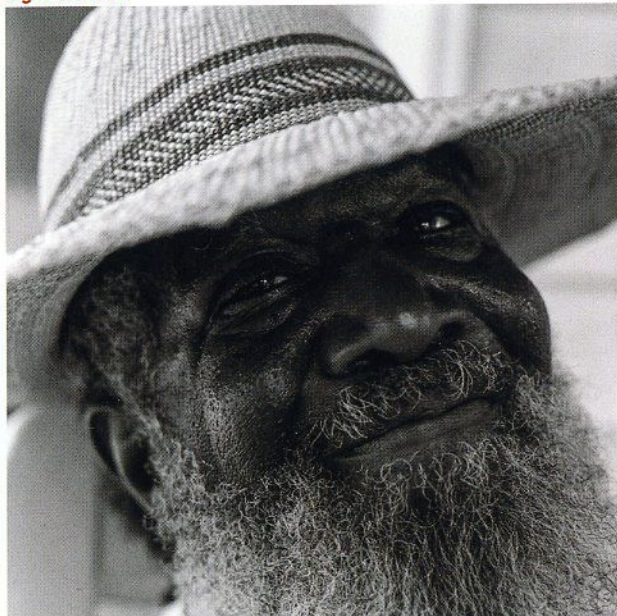
Étant musicien, il y a toujours eu cette voie d'accès entre eux et moi. J'arrive en tant que musicien, pas photographe et, surtout, Tim est déjà passé par là, je suis un peu son "protégé". Je ne suis pas américain mais français, ça les amusait beaucoup. Puis, à force d'y retourner, de séjourner avec ces mecs, de les apprivoiser autant qu'il m'apprivoisait, il y a presque eu, avec certains tout du moins, un rapport de grand-père à petit-fils. Ce sont des vieux messieurs, j'allais faire leurs courses, je leur filais un coup de main dans leur quotidien, pour leur toilette... Ce sont aussi ces moments-là que j'ai eu envie de shooter. Je pense que je les intriguais autant qu'ils me fascinaient. ♦

Propos recueillis à Paris le 29 octobre 2019.

"AVEC CERTAINS ARTISTES, IL Y AVAIT PRESQUE UN RAPPORT DE GRAND-PÈRE À PETIT-FILS."

– SIMON ARCACHE –

Big Ron Hunter





Ironing Board Sam



Dr. Burt

Photos © Simon Arcache